

Le banquet des Gilles les "Boute-en-train", à La Louvière

*Jongen en
ses amis*

Samedi soir. Salle des fêtes de M. Eugène Muller. Les musiciens sont au complet, les batteries renforcées. Les « Boute-en-train » font leur sortie et quelle sortie ! Il est impossible de concevoir une sortie plus animée, plus enthousiaste, plus cordiale. Le Carnaval est proche. Il se prépare admirablement. On sent à quel point il apportera un heureux dérivatif à nos inquiétudes constantes dues aux bouleversements internationaux.

19 heures, on rentre. La salle des fêtes est accueillante. Les gilles sont heureux. Les membres protecteurs également, car le repas sera copieux, préparé avec un soin sans égal et même bien arrosé.

M. Fernand Clarat préside. A la même table ont pris place : MM. Hector Hector, membre fondateur; Robert Demarche et Docteur Pourtois, vice-présidents; Robert Brouwet, secrétaire, Camille Humblet, Eugène Muller, Hector Leborgne, Noël Roulez, Paul Carlier, Jules Desenfants, membres du comité.

Plus de cent convives sont réunis dans la salle.

Après le premier plat, M. Clarat prononce une courte allocution :

« Un gille ne parle pas, dit-il. Il agit. Je ferai cependant exception à cette règle, dans les circonstances spéciales où nous nous trouvons aujourd'hui. Je vous remercie tous de l'empressement avec lequel vous avez répondu nombreux à l'invitation du comité. Je salue tout particulièrement la présence d'un fondateur des « Boute-en-train », notre camarade Hector Hector, qui fut président pendant de nombreuses années. (Longue ovation).

Je suis heureux de le voir en excellente santé et je compte qu'il sera parmi nous l'année prochaine, pour fêter le cinquantième anniversaire de notre belle société ».

Des applaudissements nourris accueillent les paroles présidentielles.

M. Hector prend alors la parole rappeler la liste des fondateurs de la société en 1890. Ce sont : MM. Augustin Gilson, président d'honneur (disparu); Jean Jongen, président (disparu); Camille Adam, secrétaire, habitant actuellement La Panne; Victor Lequinne, Ernest Bodart, Charles

Tilmant, Ernest Hautois, Oscar Bourgeois, Joseph Laforêt, Elie Allard, Jules Pary, Georges Pary, Paul Pire, Louis Liénaux, Hector Hector.

M. Hector retrace alors à grands traits l'histoire des « Boute-en-train ». La société, dit-il, se forma par la séparation des gilles du groupe des paysans, dit « Société des Commerçants » dont M. Alfred Pourbaix était le président.

Quatre ans plus tard, celle-ci était dissoute. M. Pourbaix vint faire le « gille » avec nous. La mort du président Jongen étant survenue à cette époque, on réclama M. Pourbaix comme successeur de M. Jongen.

Il continua pendant longtemps et avec zèle, à contribuer au développement du groupe. L'on en arriva ainsi à fêter son cinquantenaire de carnaval réjouissance sans bornes, dont les participants ont gardé un souvenir inoubliable, à cette occasion, les Gilles avaient offert à M. Pourbaix, son portrait peint par un artiste de l'époque, M. Herbaut.

Quelques années plus tard, une circonstance malheureuse, la mort de son gendre, M. Oscar Dambot, l'obligea à se retirer trois jours avant le Carnaval

C'est alors que je fus désigné pour le remplacer.

A son tour, M. Georges Monard me succéda, apportant au groupement tout le dévouement et le zèle dont il était capable.

Enfin, la société est présidée par un homme infatigable, jovial, serviable et excellent gille, M. Fernand Clarat, à qui je renouvelle aujourd'hui tous mes sentiments d'admiration. Je souhaite, pour la vie des « Boute-en-train » et pour La Louvière, qu'il reste longtemps encore à la tête de la société !

Une longue ovation accueille l'allocution de M. Hector.

M. Clarat prend une dernière fois la parole pour remercier toute l'assistance, en particulier les musiciens, et pour adresser aux Gilles quelques communications.

Tous les convives, animés par quelques chants de circonstance et par les airs de gilles préférés, donnent libre cours à leur joie débordante. Les « pas », les « rondeaux » se succèdent ; une nouvelle sortie s'organise, malgré la pluie. C'est déjà le règne du dieu Carnaval !